

VIE DES ENTREPRISES

Le Cambrésien Jean-François Sailly aux commandes de SJF depuis 25 ans

L'entreprise SJF fête aujourd'hui son quart de siècle d'existence et de réussite à Cambrai. Son patron branché, Jean-François Sailly retrace cette belle aventure. Une affaire de famille avant tout, qui représente dix emplois et dont le chiffre d'affaires a triplé depuis 1999, année de son installation avenue de Valenciennes.

PAR GÉRY BERTRANDE
cambrai@lavoixdunord.fr

Se développer sans bruit. Paradoxalement, c'est la réalité de cette société cambrésienne de sonorisation et de matériel électronique. Créée le 14 novembre 1981, SJF ne disposait à l'époque que d'un local exigu de 70 m², sur la place Verte. Trois ans plus tard, un déménagement lui offre 250 m² rue Cantimpré, où le chiffre d'affaires doublera la première année. Le manque de place a toujours été d'actualité dans l'entreprise. Encore aujourd'hui, malgré les 900 m² du bâtiment moderne de l'avenue de Valenciennes, « une vraie entreprise » inaugurée en 1999, la société serait presque à l'étroit.

L'électronique : une passion d'enfance

Au début de l'aventure, Jean-François Sailly, Cambrésien pure souche, fervent défenseur de l'andouillette locale, sonorisait des soirées. C'est un passionné d'électronique depuis son plus jeune âge. « Enfant, dans mon lit, je tenais le fer à souder entre les dents pour ne pas mettre le feu à la maison ! », raconte-t-il amusé. Adolescent, il signait déjà ses circuits et autres réalisations des lettres SJF. Après des postes d'agent technico-commercial, puis de directeur adjoint de magasin d'électroménager, il se lance à 23 ans, à son compte. Il a 150 000 F en poche, grâce au cautionnement d'un père dessinateur industriel à Usinor, « sans qui l'entrepris-



REPÈRES

- **30 mars 1958** : naissance de Jean-François Sailly à Cambrai.
- **14 novembre 1981** : ouverture du premier magasin SJF place Verte (70 m²).
- **8 décembre 1984** : déménagement des activités rue Cantimpré (170 m²).
- **1988** : création de la SARL SJF Composant.
- **1993** : SJF Electronic devient la SARL Saily Electronic center.
- **Septembre 1999** : déménagement au 58, avenue de Valenciennes (900 m²).

ne serait pas ce qu'elle est ». Pour lui, « on ne fait pas assez confiance aux chefs d'entreprise, c'est un mal français ». Il en vient naturellement à vendre des pièces détachées pour l'électronique tout en continuant ses activités de sonorisation et même d'animateur sur Radio Cambrésis. « Je travaillais jour et nuit, j'avais des horaires de fou ! », se souvient-il. Le succès est vite au rendez-vous. Sonorisation, éclairages scéniques, émission-réception, CB, TV, hi-fi, vidéo, vidéosurveillance...



SJF est une affaire de famille. Jean-François Sailly s'est entouré de sa femme, son frère et même de ses enfants.

ce... Les professionnels comme les particuliers trouvent une adresse de choix dans la région. En 1988, l'ère de l'informatique propulse Jean-François Sailly au-devant de la scène. Il crée la SARL SJF Composant, petite sœur de SJF Electronic.

Galères et records

La crise du marché des composants électroniques, des impayés en 1996 et la santé fragile de M. Sailly lui rendront le parcours chaotique, mais grâce à sa diversification, l'entreprise se développera toujours. Atypique, elle décroche en 1995 le record du

monde de la plus grande colonne acoustique (7,50 m, pour la salle Vanpouille), qui la fait entrer dans le Livre Guinness ! Onze ans plus tôt, Jean-François Sailly revendiquait la pose de la première antenne satellite au nord de Paris... sur le toit de son entreprise, qui voit entrer son épouse Martine au poste de secrétaire-comptable et son frère Olivier, chef d'atelier. La clientèle, fidèle, a toujours suivi. « Nous sommes de véritables passionnés de l'électronique, souligne M. Sailly. On fait un commerce à la bonne manière : on sert nos clients comme on se servirait

nous-mêmes et comme nos propres enfants ! »

Du boulot, il y en a. « On ne fait que répondre à la demande. Mon vrai métier, c'est de trouver la parade aux problèmes techniques. Je n'ai aucun commercial sur la route », se targue Jean-François Sailly. « Même à Lille, il n'y a pas notre pendant professionnel, avec autant de spécialités dans la même surface », selon lui, qui voit sa

« Nous sommes des passionnés. On ne fait pas assez confiance aux chefs d'entreprise, c'est un mal français. »

structure comme une ruche d'entreprises.

« Ça fait vingt-cinq ans que j'investis »

Depuis 1999, son chiffre d'affaires a triplé pour atteindre 1,4 M€ et l'effectif a doublé. La recette ? « Il faut toujours être conscient de ce qu'on entreprend. Ça fait vingt-cinq ans que j'investis. » Il dit aussi être à l'étroit financièrement, gêné depuis tout ce temps. « Si j'avais plus de moyens, nous serions peut-être vingt ! » A son goût, les projecteurs sont trop braqués sur les entreprises qui perdent des emplois. « J'ai créé des emplois que personne n'a annoncés nulle part », souligne-t-il.

Aujourd'hui à 48 ans, le directeur général collectionne les commandes spéciales : sonorisation d'usines et de grands magasins dans toute la France (jusqu'à 1 000 m² sur la journée), équipement de classes pupitres dans les établissements scolaires, de la salle du conseil municipal de Caudry... Dernière en date : SJF a été retenue pour sonoriser en 2007 la SNECMA, à Vernon (Eure), l'usine du moteur de la fusée Ariane ! Beau palmarès pour un bon anniversaire. ■